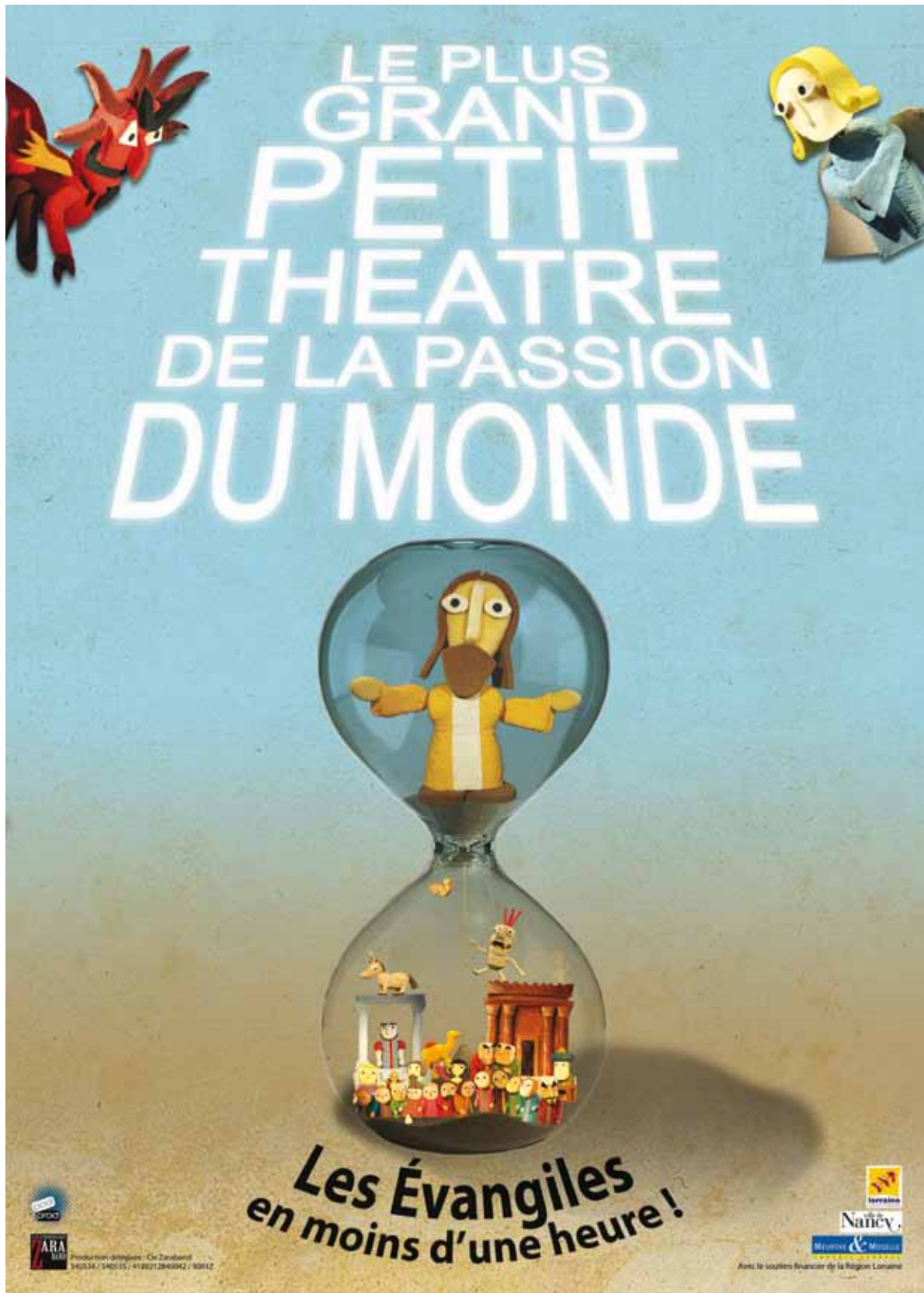


DOSSIER DE PRESENTATION



Spectacle soutenu par la Région Lorraine, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle et la Ville de Nancy.
Production déléguée: Cie Zaraband - 540534 / 540535 / 4189212840042 / 9001Z

COMPAGNIE HISTOIRE D'EUX
Yannick Toussaint - 06 72 83 41 09
contact@histoire-deux.com - www.histoire-deux.com

HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENT DE LA COMPAGNIE

La compagnie **Histoire d'Eux** est un collectif d'artistes né en 2005 autour d'une première création, **Oh bah oui, Oh bah ça !** (70 représentations à ce jour), une adaptation pour la marionnette d'un texte de **Rudi Bekaert** centrée sur les thématiques du racisme et de l'homophobie, mise en scène par **Yannick Toussaint**.

L'année suivante, le metteur en scène est rejoint par **Romain Dieudonné** et **Laurent Gix**. Ensemble, ils montent un spectacle mêlant humour et Histoire locale, **Les Grands Jours de Saint Nicolas**, d'après le livre d'**Emile Badel** (1932), un poète et historien de Saint Nicolas de Port (54). Parodie de Son et Lumière, ce spectacle est représenté pour la première fois le 15 mai 2007 et a été joué 72 fois à ce jour.

Au mois d'août 2008 naît la troisième création de la compagnie, initiée et dirigée par **Romain Dieudonné**, **Les Belles Histoires de Madame Gimbard** (46 représentations à ce jour). Ce projet qui prend la forme d'un spectacle de conte, fait la part belle au texte et à son interprétation. L'univers développé dans ce spectacle se rapproche d'auteurs de bandes dessinées tels que Gotlib ou Larcenet.

En décembre 2008, la quatrième création de la compagnie voit le jour : **Vic le Viking** (63 représentations à ce jour), une adaptation pour la marionnette d'un livre jeunesse de **Runer Jonsson**. Avec l'arrivée d'**Hélène Merlin**, la compagnie a pu se lancer dans un travail esthétique unanimement salué. Autre défi, et non le moindre de ce spectacle : les personnages s'expriment dans une « langue viking » inventée pour l'occasion. Cette contrainte oblige à une grande précision et à une recherche d'expressivité dans la manipulation.

A l'été 2009, la compagnie signe une convention d'objectif avec Varangéville (54), et mène depuis une action socioculturelle dans la commune et les villes avoisinantes.

En juin 2010, Histoire d'Eux s'associe à **Bruno Salvador** et crée **Flexible Hop Hop !**, une pièce d'**Emmanuel Darley** qui traite du monde de l'entreprise et ses pratiques manageriales aussi brutales qu'absurdes. En écho à la langue efficace de l'auteur, la Compagnie a choisi la technique de la marionnette à gaine, tandis que les comédiens-manipulateurs investissent les rôles de conseillers clientèle de Marionnetys, le n°1 mondial de la Marionnette.

Pour 2012, la compagnie produit deux créations, dont **Nasreddine et autres histoires**, un spectacle jeune public en théâtre d'ombres colorées, jouant sur les deux courants artistiques de la marionnette : celui qui crée l'illusion, et celui qui laisse voir la technique et les procédés de manipulations.

L'autre création de l'année est le nouveau défi titanesque de Monsieur Hopkains (personnage principal des Grands Jours de Saint-Nicolas) : **Le Plus Grand Petit Théâtre de la Passion du Monde**, ou les Evangiles en moins d'une heure.) Ce spectacle reprend les 3 personnages des Grands Jours, et s'adjoit le renfort de **Bruno Salvador** et **Nicolas Sion**. Cette parodie instructive de théâtre de patronage est la première création de la compagnie qui comprend de la musique jouée sur scène et des chorégraphies.

LE PLUS GRAND PETIT THÉÂTRE DE LA PASSION DU MONDE

Les évangiles en moins d'une heure !

LES PERSONNAGES:

Pour vous exposer notre projet, il faut vous présenter en quelques mots notre spectacle **Les Grands Jours de Saint Nicolas**, créé à partir d'un livre de 1932 qui retraçait avec humour et nostalgie les grands moments de la ville de Saint Nicolas de Port. Pour représenter ce texte grandiose et dérisoire, nous avons imaginé un personnage féru d'histoire locale : **Monsieur Antonin Hopkains**, un homme à l'égo et aux ambitions démesurés, malgré des moyens extrêmement sommaires. Pour l'aider dans sa tâche, l'incommensurable Monsieur Hopkains a recruté deux jeunes à l'âge indéfini, l'un zélé, l'autre maladroit, qu'il a dû rencontrer dans le cadre des cours de catéchisme ou des mouvements scouts. Ensemble, ils tentent de surpasser le Puy du Fou en créant « **le plus grand petit son et lumière du monde** » dans lequel ils imitent les effets spectaculaires de ce type de production avec des outils et des objets non destinés au spectacle. Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort, Antonin Hopkains se lance maintenant dans la représentation des évangiles.

INTENTIONS DE MISE EN SCENE:



Nous souhaitons se faire rencontrer les **deux visions opposées de la création, picturale et architecturale** et ainsi se confronter aux limites et aux contraintes de la création théâtrale. Monsieur Antonin Hopkains est attaché à **produire de l'illusion, du spectaculaire**, mais la maladresse et l'amateurisme de son équipe offrent aux spectateurs un second niveau de lecture, plus symbolique. Nous avons ainsi une dualité entre un personnage principal perché dans sa tour d'ivoire qui rêve de pureté et d'élévation et ses assistants empêtrés

dans la matière, qui s'épuise à rendre possible ce qui, de toute évidence, ne l'est pas. Nous voulons un spectacle qui alterne des **instants de grâce** et d'autres **de consternation générale**. Le spectacle sera donc centré sur deux axes forts, chers à la Cie : **l'attachement à un théâtre populaire** à différents niveaux de lecture et **une passion certaine pour les machineries** de toutes sortes.

LE SPECTACLE:

Après les spectacles « son et lumière » artistico-touristiques, nous nous lançons dans une **parodie des théâtres de la Passion**. L'idée de départ est de se fixer un objectif irréaliste ; représenter en à peine une heure toute la vie du Christ quand les théâtres de la Passion ne racontent que la toute fin de sa vie en quatre heures. Dans ce nouvel opus, Monsieur Antonin Hopkains compte sur le renfort de deux autres bénévoles, ce qui va lui permettre d'**explorer d'autres courants artistiques tels que le chant choral, la musique et la danse**. Il compte impressionner le spectateur avec une quantité de technique et peu importe si la compétence de ses assistants fait que la qualité n'est pas toujours au rendez-vous.

LE TEXTE:

Si **la Bible est le livre le plus diffusé au monde**, force est de constater que **son contenu est extrêmement mal connu**, des croyants comme des athées. Or, sans même évoquer les questions religieuses ou spirituelles, en s'attachant au texte seul, on mesure aisément l'impact de la Bible, et particulièrement des Evangiles, sur le langage, les expressions, les dictons qu'on emploie régulièrement, sans forcément en connaître l'origine.

Ainsi, afin de composer le texte du spectacle, nous avons imaginé la façon dont Monsieur Antonin Hopkains s'y prendrait pour **redonner à l'Evangile toute sa place dans la culture** : mission ardue, mais pas impossible pour ce personnage aux ambitions titanesques !

En sa qualité de « best-seller » mondial, la Bible a été l'objet d'une multitude de traductions. Nous avons choisi la **version des Editions du Cerf, la Bible de Jérusalem** (édition de 1955), dont les Evangiles sont souvent publiés indépendamment pour servir au catéchisme. Suffisamment désuet pour correspondre au personnage d'Antonin Hopkains, **le style en est néanmoins assez simple**.

Le premier problème (et qui s'est posé à bien d'autres avant nous...) est qu'il n'y a pas un Evangile, mais quatre. Dans l'ensemble – et c'est heureux – les auteurs s'accordent, mais il existe tout de même des divergences : certains éléments, même très connus, n'apparaissent parfois que chez un seul évangéliste. Et puis il y a d'une part les synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) dont la structure est semblable, et Jean, beaucoup plus foisonnant et complexe.

Ainsi, pour composer le texte dit par Monsieur Hopkains, nous avons dû « **compiler** » **les Evangiles**. La majorité du texte a été choisi chez Matthieu, pour sa simplicité. Chez Marc, c'est la concision qui rend plus aisé l'abord de certains passages. Quant aux détails (dates, lieux, personnages historiques), on les trouve chez Luc. De Jean, dont le style passionné ne facilite pas la lecture, nous avons gardé l'épisode des Noces de Cana, ainsi qu'un très court extrait, volontairement choisi parmi les plus incompréhensibles, issu du fameux : « Au commencement était le Verbe [...] »

Ensuite, la sélection s'est concentrée sur **les « incontournables » des Evangiles**, qu'il s'agisse des paroles les plus célèbres de Jésus comme « tend l'autre joue », « rendez à César ce qui est à César », « il est plus facile pour un chameau [...] » ou des événements les plus connus, comme les Marchands chassés du Temple ou la Cène.

Enfin, nous avons choisi ce qui est source de jeu, en privilégiant les passages narratifs : Jésus traverse beaucoup de villes et de régions différentes, il rencontre de nombreux personnages. Bien sûr, **nous avons conservé les événements les plus spectaculaires, notamment des miracles** : Jésus calmant la Tempête alors que sa barque est prête à chavirer, ou encore la guérison d'un homme possédé par des « légions » de démons, tous plus affreux les uns que les autres. Et puis, si le sens de l'humour du Christ n'est pas passé à la postérité, il y a tout de même des épisodes qui peuvent prêter à sourire, souvent issus de la naïveté de l'entourage de Jésus : la mère des apôtres Jean et Jacques venant demander une bonne place au Ciel pour ses fils, comme elle tenterait d'intercéder auprès d'un patron pour leur obtenir une augmentation de salaire.

Création 2012:

Avec Yannick Toussaint / Romain Dieudonné / Laurent Gix / Bruno Salvador / Nicolas Sion

En collaboration avec Leila Bessahli (chorégraphie) / William Masson (théâtre) / Ludovic Derrière (musique) / Pascale Toniazzo (marionnette)

ESTHETIQUE ET SCENOGRAPHIE:

Le spectacle est à la croisée de deux esthétiques : celle du **théâtre liturgique médiéval** et le style naïf du **théâtre de patronage**.

Deux éléments composent la scénographie :

- une **chaire mobile** de 3 m de hauteur équipée d'accessoires et d'instruments.

- un **plateau** où évoluent les marionnettes, à 1,50m de hauteur. Ce plateau d'une ouverture de 4,50m et d'une profondeur de 1m, légèrement incliné et pourvu de deux tapis roulants à différentes vitesses

pour faire défiler les décors des villes que Jésus traverse avec ses apôtres. Les **machineries** sont **volontairement apparentes**, selon ce principe énoncé plus haut ; **tendre vers la magie tout en laissant voir les ficelles**. Les marionnettes sont de forme simple pour permettre à des spectateurs relativement éloignés d'en percevoir les expressions.



FICHE TECHNIQUE:

Public visé: tout public à partir de 6 ans

Espace scénique : 8m de profondeur, 8m d'ouverture et 3m20 de hauteur

Jauge maximale : 200 personnes de plain pied / 300 personnes en gradin

Lumière : 2 alimentations 220V / 16A

Noir salle nécessaire ou tombée de la nuit en extérieur

Son : autonome

Durée : 1h15

Montage : 3h

Démontage : 1h30

Equipe en tournée : 6 personnes

LES DATES DE REPRESENTATIONS:

20 avril 2012 : Festival sur Trois Pieds - Nancy (54)

30 juin 2012 : Festival La Grange à coulisses - Madonne et Lamerey (88)

16 juillet 2012 : Tambouille Festival - Canton de Brouvelieures (88)

8 septembre 2012 : Festival des Pampilles - Chaucennes (25)

29 septembre 2012 : Forcelles-Saint-Gorgon (54)

19 octobre 2012 : MJC des Trois Maisons - Nancy (54)

28 octobre 2012 : Festival Michtô - Nancy (54)

du 14 au 17 février 2013: Théâtre de Mon Désert - Nancy (54)

14 et 15 juin 2013: MJC des Trois Maisons - Nancy (54)

14 septembre 2013: Festival Marilor - Vannes le Châtel (54)

15 novembre 2013: Centre Europa - Hettange Grande (57)

30 novembre - 01 décembre 2013: Théâtre de la source - Tomblaine (54)

19 décembre 2013: La Filoche - Chaligny (54)

Spectacle soutenu par la Région Lorraine, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle et la Ville de Nancy.



Spectacle L'Évangile en une heure, voilà défi qui promet des difficultés. Et il y en a en effet...

Mini Passion, max de rire

ANTONIN HOPKAINS a la folie des grandeurs... mais les moyens d'une troupe de patronage. Ce qui n'est pas sans risque. Au moins celui de provoquer le rire, à Bethléem ou sur le Golgotha...

Après avoir stupéfié ses contemporains en créant le « Plus petit son et lumière du monde », le voilà qui rêve d'une prouesse plus hallucinante encore : mettre en scène le Plus grand petit théâtre de la Passion du monde ! La vie de Jésus, de la naissance à la crucifixion (pour la résurrection, faut voir...), avec cinq acteurs, une centaine de figurants, un décor incluant Mer morte et désert. Et le tout en une heure seulement ! Top chrono, le sablier est lancé...

Pas moins de 32 tableaux sont prévus au programme, un âne, un bœuf, un diable qui sort de sa boîte avec fracas, un esprit saint qui descend sur terre au bout d'une canne à pêche de fortune, quatre anges bénévoles jouant les petits rats de l'opéra, jusqu'au Schtroumpf qui se glisse dans la foule... Ouf ! C'est beaucoup. Et notre conférencier ampoulé ne va pas pouvoir éviter les dérapages. Si le vin apparaît effectivement par miracle aux noces de Cana, en revanche, la multiplication des petits pains tourne à la catastrophe... spectaculaire et hilarante. Et on ne vous parle pas de la montée en croix ! Désopilante, et pas mortelle pour un clou...

Dans le même esprit que pour son show précédent



■ Avec Nicolas Sion, Romain Dieudonné, Bruno Salomone, Yannick Toussaint... Et Laurent Gix en conférencier. Une belle équipe de bras cassés... pour de rire !

Photo Denis MOUSTY

(esprit saint ? mauvais ? malin ?), la compagnie Histoire d'Eux s'est donc lancé un nouveau défi, en s'associant deux acolytes supplémentaires, et profusion de clins d'œil à l'histoire la plus universelle qui soit : « Une parodie », résume Romain Dieudonné, l'un des sales gosses à l'origine de ce nouvel opus créé sur la place de Nancy. « Une parodie du théâtre de la Passion, ces grands spectacles qui retracent le sacrifice de Jésus, à grand renfort d'acteurs passionnés, sur un scénario qui n'en finit pas. Jusqu'à 4 heures parfois... » Eux l'ont donc

réduit à une heure, en ayant recours à une kyrielle d'astuces et de mécanismes manipulés par Jean-Emeric, Jean-Machin et leurs deux cousins, sous les directives du Sieur Hopkains.

Clîn d'œil de séminariste

« Ils jouent tous très mal, forcément », concède volontiers Yannick Toussaint (un autre drôle !), puisqu'il en a fait le ressort même de ce spectacle. Si ça rate, c'est gagné !

Les manipulateurs butent sur des mécanismes qui s'enrayent, la mer est renversée (si si !), et « Jean-Ma-

chin s'obstine à gauffer mes miracles », comme se lamentait le conférencier.

Pas de blasphème à redouter, mais un regard gentiment ironique, et une somme ahurissante de maladroites « avec juste quelques clins d'œil de séminariste ! » Ce serait un miracle de ne pas en rire.

Lysiane GANOUSSE

« Le Plus grand petit Théâtre de la Passion du monde » est créé ce soir, au théâtre Mon Désert, dans le cadre du festival Sur Trois Pieds, à 20 h 30.

- Et demain, même heure, Monsieur Fraize, l'homme aux 800 représentations révélu par Ruquier.

Varangéville

L'Évangile en moins d'une heure avec des marionnettes



■ La compagnie Histoire d'Eux présente le « Plus Grand Petit Théâtre de la Passion du monde ».

Après avoir réalisé « Les Grands Jours de Saint-Nicolas : le Plus Grand Petit Son et Lumière du monde », les comédiens de la compagnie Histoire d'Eux récidivent avec le Plus Grand Petit Théâtre de la Passion du monde, présentant, en une heure, l'Évangile. Dans leur atelier de la Tour du Prieuré à Varangéville, les trois compères construisent et peaufinent le décor, théâtre d'une centaine de marionnettes.

A la tête du Théâtre de la Passion de Varangéville, M. Antonin Hopkains s'est lancé un nouveau défi : raconter la vie de Jésus-Christ

en une heure. « Entre fresque hollywoodienne et challenge sportif, ce spectacle mégaloman va sidérer les foules », n'hésite pas à dire Yannick Toussaint, bénévole qui avait envie de continuer avec les personnages des grands jours de Saint-Nicolas.

Ainsi, les plus célèbres du Nouveau Testament et des marionnettes vont évoluer les personnages sur des musiques célestes, des chorégraphies angéliques et des explosions divines.

M. Hopkains, personnage du spectacle « les Grands Jours de Saint-Nicolas, le

Plus Grand Petit Son et Lumière du monde » a voulu faire du grandiose avec des moyens dérisoires. Ce personnage mégalomane revient dans une parodie des Théâtres de la Passion.

Pour ce nouvel opus, M. Antonin Hopkains double ses effectifs avec 4 bénévoles, multiplie les effets spéciaux (pyrotechnie, magie, machineries de toutes sortes) et les domaines artistiques (musique, chant choral, danse etc.), le tout pour impressionner le spectateur.

■ Première représentation ce soir au théâtre Mon Désert à Nancy.

Jésus, Marie, Joseph, que c'était drôle !

Les mots bleus, ceux-là même que l'on dit avec les yeux, c'était lundi soir dans la cour de l'école de Brouvelieures où le Tambouille Festival 2012 avait planté ses tréteaux.

Une soirée bleue, comme ces fleurs de crépon qui

ornaient vestes, robes et chevelures de ces dames dont certaines avaient renoncé avec leurs époux à une cueillette de brimbelles sous une pluie torrentielle.

Pas de brimbelles, donc pas de tartes et de beignets.

Mais qui s'en est plaint ? Certainement pas tous ceux et celles qui ont satisfait leur gourmandise avec les crêpes, tournées et retournées par Sofia, sur fond sonore de musique française ou de rires non contenus avec le plus grand petit théâtre de la Passion du Monde, ou la vision, pas du tout irrévérencieuse, par la compagnie « Histoire d'Eux », de l'histoire du Christ en moins d'une heure.

Une drôle d'idée d'Antonin Hopkains et ses camarades qui ont mis en scène de drôles de petits bonshommes en mousse du nom de Marie, Joseph, Jésus, Ponce Pilate, les Rois mages... Et c'était bien fait, drôle à souhait sans jamais sombrer dans la vulga-



Une version déjantée de la vie de Jésus-Christ.

rité ou l'image choc. Oui vraiment il fallait oser ! Et ils ont osé...

Et la soirée n'était pas terminée, Rémo Gary a pris la suite

pour partager son amour de la musique, avec son public brouvellois, un peu à la manière d'un Brassens ou d'un Ferré.



Le public n'a pas boudé son plaisir.

BANLIEUE SUD

Forcelles-Saint-Gorgon

Histoire d'Eux revisite la vie de Jésus

« Le plus grand petit théâtre de la passion du monde » tel est le titre du spectacle présenté, ce vendredi soir par la compagnie nancéienne « Histoire d'Eux » à la salle des fêtes de Forcelles-Saint-Gorgon. Invités par Hélène Merlin, l'animatrice de l'atelier théâtre du village, Yannick Toussaint, Romain Dieudonné, Laurent Gix, Bruno Salvador et Nicolas Sion, les cinq acteurs de la troupe ont réussi l'exploit de raconter en une heure toute la vie du Christ. Parodiant à leur manière les théâtres de la Passion.

Le ton était donné, dès l'entrée dans la salle avec la découverte d'une scène et d'un décor digne des plus grands burlesques, avec des objets plus hétéroclites les uns que les autres. Côté spectacle : tous les grands

événements sont narrés ou plutôt joués plus ou moins longtemps selon l'humeur du maître de cérémonie, Antonin Hopkains, du haut d'une chaire avec un sablier impitoyable. On pouvait avoir une crainte : aujourd'hui, peut-on rire de tout ? Accordons ce droit aux artistes d'« Histoire d'Eux », car jamais de dérapage verbal ou d'irrespect. Tout au plus, peut-on s'interroger sur la chute de la croix : était-ce voulu par le metteur en scène, peut-être ou pas. Toujours est-il que du début à la fin, pas de répit pour les zygomatiques : rares furent les scènes qui ne déclenchèrent pas un éclat de rire : de l'annonce faite à Marie, au moment de félicité que fut la narration de la naissance de Jésus, en passant par la venue des Rois Mages, les miracles, celui des noces de



Les spectateurs ont apprécié.

Canà, la marche sur les eaux, jusqu'à la Cène et le jugement de Pilate et la mise en Croix.

Hommage doit être rendu

à l'équipe qui a su utiliser une quantité d'effets spéciaux, mélangeant jeux de marionnettes et jeux des artistes, pyrotechnie et musi-

que, chant choral et danse mais aussi magie et machinerie visible de tous.

Un autre niveau de lecture de la vie de Jésus était proposé ce vendredi pour la grande joie du public.

Spectacle La Cie Histoire d'Eux fait un miracle : Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde

Christ en croix pour de rire



■ Antonín Hopkains a la folie des grandeurs, et ses « anges » tentent de suivre le rythme tant bien que mal...

DR

S'IL EST UN REPROCHE qu'on pourrait faire objectivement à M. Hopkains, c'est de pécher par ambition... Mais c'est aussi un compliment à lui adresser. Car sa folie des grandeurs bute si bien sur la réalité médiocre des choses que l'ensemble tourne à la catastrophe. Et à la rigolade générale...

Grand est le péché de gourmandise, et plus grand celui d'orgueil chez cet érudit local campé avec une ironie décapante par la compagnie Histoire d'Eux. Hopkains s'est donné pour improbable objectif de résumer la Passion du Christ, depuis sa naissance auprès de l'âne jusqu'à sa montée en croix, en une heure, pas plus, et avec 100 figurants, pas moins !

Mais lui a le beau rôle : il péroré depuis sa chaire, discours ronflant et effets de manche à l'appui. Alors qu'à ses pieds s'agitent ses « anges », comédiens de patronage tout dévoués à Hopkains et qui déploient des trésors d'invention et d'ingéniosité pour que mécanismes plus ou moins subtils et marionnettes à gogo balaient toutes les étapes de la vie du Christ.

À la fin, l'apocalypse...

Le sablier fait sa loi, la pression tombe sur les assistants, les Jean-Emeric, Jean-Machin et compagnie cavalaient pour que s'enchaînent les épisodes. Or, les dérapages finissent par se multiplier, plus nombreux encore que les n'tits nains

Et c'est tout le sel de ce spectacle que de confronter la mégalomanie de l'un au sens pratique et maladroit des autres. Les acteurs ont un sens du jeu à faire rougir un gosse de maternelle, cultivent sur scène des jalousies qui auraient dû rester cantonnées aux coulisses. La technique se dérobe, les effets pyrotechniques prétendent allumer les cieux à la grâce de Dieu et finissent en pétards mouillés, etc.

Pourtant, malgré ce chaos organisé, dans le confort de son fauteuil secoué de rires, le spectateur finit par se laisser éberluer : car sont déployés là toutes les ficelles, tous les trucs et astuces les plus farfelus au bénéfice de ce spectacle dont il est

programmé, d'emblée, qu'il finira en apocalypse...

La compagnie Histoire d'Eux avait déjà éprouvé ce principe avec succès en créant le spectacle « Les Grands jours de Saint-Nicolas », prétendu « Le plus grand petit son et lumière du monde ». Cette fois, les trublions débridés se lancent dans un résumé miraculeux du théâtre de la Passion, incluant diable, bœuf, mer Morte et esprit saint. La parodie est assumée, les maladresses programmées, et le rire assuré !

Lysiane GANOUSSE

Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde, demain, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 16h. Au Théâtre de Mon-Désert, tél. 07.86.68.41.07 ; au contact@histoire-d-eux.com

Evangelies au bout du fil

La compagnie Histoire d'eux a créé Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde. Il met en scène une centaine de marionnettes.

Ils avaient déjà créé le « plus grand petit son et lumière du monde ». Le spectacle racontait l'histoire de saint Nicolas. Le succès de cette pièce avec comédiens et marionnettes a donné à la compagnie Histoire d'eux l'envie de récidiver. Ils ont produit – prenez votre souffle – Le plus grand petit théâtre de la Passion du monde.

« Déjà avec le son et lumière, notre personnage principal, un peu mégaloman, féru d'histoire, M. Hopkains, voulait 500 bénévoles, raconte Romain Dieudonné, 33 ans, un des deux créateurs. Il n'en a trouvé que deux. Que pouvait-il faire de pire ensuite ? » La réponse a été : la vie du Christ.

Avec son comparse, Yannick Toussaint, 35 ans, ils se sont inspirés des théâtres de la Passion, qui racontent les derniers instants de la vie de Jésus-Christ. Mais ils savent que la tentative est vouée à l'échec et c'est ce qui fait le sel de cette aventure. Elle a nécessité la création d'une centaine de marionnettes et de dizaines d'éléments de décor.

« Créer des marionnettes comme celles-là est assez simple, avec leur grosse tête qui permet de les identifier de loin, soupire Romain Dieudonné. Mais au bout de la centième... » Les « bénévoles » de M. Hopkains sont devenus quatre et manipulent à vue. Les trucages sont aussi apparents. « C'est un spectacle

plus quantitatif que qualitatif », ose Yannick Toussaint, manière de dire qu'on en prend plein la vue, dans un joyeux désordre qui laisse à peine le temps de respirer.

Pas touche à l'histoire

« Tout est calé à la seconde, soulignent les deux hommes. Au bout de deux minutes, nous n'en pouvons déjà plus. Il y a un peu l'idée d'un challenge sportif. » Le spectacle est ouvert à tous les publics et n'est surtout pas une critique ou un blasphème. « Nous ne touchons pas à l'histoire, prévient Yannick Toussaint. Les personnages n'ont pas d'opinion. S'il y a des erreurs, elles sont dues aux maladresses volontaires des "bénévoles", en train d'essayer de suivre les indications de M. Hopkains. »

Les deux hommes ont eu de bons retours. « Nous avons eu des chrétiens comme spectateurs, ils ont bien pris le spectacle », affirment-ils. « Nous n'avons rien fait de pire que quand petit on illustrait du catéchisme », ajoute Romain Dieudonné. Il avoue avoir jadis été un Joseph dans une crèche, guère brillant. Voilà comment débute le souffle du (mauvais) esprit saint.

Julien BÉNÉTEAU.

Au théâtre Mon Désert, Nancy, du 14 au 17 février. Réservations tél. : 07 86 68 41 07.

Evénement

Théâtre

De la Passion

Du 14 au 17 février / NANCY

Le plus grand petit théâtre de la Passion du Monde.

L'histoire du Christ en une heure et de nombreux éclats de rire.

C'est un mégaloman, le père Hopkains. Une de ces soi-disant « honnêtes âmes » qui, sous couvert de répandre l'érudition et les belles histoires religieuses, se font mousser devant les paroissiens. Déjà, avec la légende de saint Nicolas, il avait fait trimser ses bénévoles dans « Le Plus grand petit son et lumière du monde ! », et rebote avec l'histoire de Jésus, dont il compte tirer « Le Plus grand petit théâtre de la Passion du monde ». Autrement dit la vie du Christ en une heure avec une cinquantaine de marionnettes et 4 bénévoles. Surtout des bénévoles... Un défi tout bonnement impossible à relever sans friser continuellement la catastrophe. Et c'est d'ailleurs là tout le sel de ce spectacle improbable : lister les maladresses et les ratés, recenser les répliques qui patinent, les trous de mémoire et les chutes accidentelles. Bref, ce petit théâtre, c'est l'histoire d'un semi fiasco et un vrai régal d'humour chaotique... Au départ, il y a l'utopie de Monsieur Hopkains, raconte Yannick Toussaint, l'un des piliers de la compagnie Histoire d'eux, collectif d'artistes « coupable » de cette jubilatoire proposition. « Mais ça nécessite une énorme machinerie. Or pour réaliser ses fantasmes, les sous-fifres doivent s'excrimer, et ça, il n'a aucune envie de s'en préoccuper. » Le décalage entre grandeur livrée et



décadente réalité prête à un rire tous azimuts. D'autant que l'équipe d'Hopkains n'a d'autre vertu que l'amateurisme, et cède à toutes les facilités. « En marionnette par exemple, on n'est pas censé raconter simultanément à la voix ce que les personnages montrent en action. C'est narratif, premier degré et typiquement déconseillé par les pros. Mais eux le font avec une telle candeur qu'on ne peut qu'en rigoler ! » Le jeu des comédiens est à l'avenant, où on voit notamment Romain Dieudonné incarner un Judas que le pire des caricaturistes ne se serait pas vinté

aventuré à singer. Et le même, soudain propulsé dans le rôle de Jésus, s'accrochera à sa croix lors d'une spectaculaire et acrobatique crucifixion. Eux tous, qui incluent aussi Laurent Gix, Bruno Salvador et Nicolas Sion au casting, finissent par monter un excellent spectacle, très drôle... mais avec les pires recettes théâtrales. D'aucuns crieront déjà au miracle !

Lysiane GANOUSSE

Les 14 et 15 février, MJC des Frères Maîtres à Nancy, 20h45. Réservations au 07 86 68 41 07.